

**Formulaire de restitution d'une synthèse**

**Arrondissement : CANNES GRASSE**

*Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation*

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)**

**Numéro et titre du premier sujet traité**

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

**CONNAISSANCES :**

Quels savoirs doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ? comment s'assurer de leur maîtrise.

Matière fondamentale, le français doit être parlé, lu et écrit à tous les niveaux.

Connaissance d'une langue (l'anglais en priorité)

Un souhait en fin de primaire acquisition du niveau actuel de fin de la sixième pour l'anglais ou de la langue apprise en primaire.

Uniformiser en primaire l'étude de l'anglais pour toutes les écoles

INSTRUCTION CIVIQUE à restaurer dès l'école primaire

Permettre l'apprentissage de l'expression artistique et manuelle le plus tôt possible.

Revoir à quel moment on va intégrer une certaine culture.

Permettre à tous de connaître l'histoire de l'Europe

Face à l'échec scolaire redéfinir l'approche des connaissances par rapport à une classe d'âge.

Une autre approche de l'apprentissage peut être plus tôt (14 ans) lui permettant de changer de voies professionnelles si nécessaire.

Approche différenciée des connaissances

Apprendre à connaître son corps, la motricité dès l'école primaire

Les savoirs inter-disciplinaires, aménagement du temps avec d'autres approches du savoir.

**COMPETENCES**

S'exprimer et comprendre

Le savoir être : arriver à travailler en groupe

Apprendre à connaître son corps, permettre la motricité à l'école primaire. Comment l'élève se situe dans le groupe, en lui donnant des repères. ;

L'école doit être de qualité, ouverte à la culture et la cité

L'école doit être à la carte, à différentes vitesses pour les élèves.

En préparation du lycée l'apprentissage du travail personnel doit être acquis en fin de troisième.

Il faut leur apprendre à imaginer, penser et réaliser des objectifs communs.

On est de plus en plus confronté à la diversité des élèves, cela implique une pédagogie, des perspectives, des contenus différenciés.

Le collège unique n'est pas satisfaisant, il faudrait aller vers une modulation de l'approche des connaissances.

Comment amener chaque élève à son maximum;

**COMPORTEMENTS**

Renforcer avec les parents le rôle d'éducation

Un enfant doit être élevé

On doit lui apprendre une méthode de vie et l'aider à se situer

La citoyenneté fait partie du savoir, apprendre à vivre ensemble remettre l'instruction civique obligatoire dès le primaire et l'expérimenter..

L'élève doit arriver à s'ouvrir au futur et à son avenir

Un développement harmonieux de chaque élève de manière individuelle.

Il faut redonner un sens au savoir(vivant) en proposant l'inter-disciplinalité.  
Parfois les enfants en difficultés ne sont pas favorables aux heures supplémentaires.  
Redéfinir le partage des règles les expliquer, les commenter, les faire respecter et évaluer leur intégration par les élèves.

## **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

06 – Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

La première partie de notre échange a porté sur le Brevet unique. Il nous a semblé aberrant de proposer une évaluation commune et unique, jugée d'ailleurs incomplète car trop centrée sur les pures connaissances, à tous les élèves qui ne nous semblent pas tous doués des mêmes talents. A ce Brevet unique, nous préfererions un Brevet à la Carte, identique à sa forme actuelle pour les élèves souhaitant intégrer le Lycée général (il resterait ainsi un premier « rite » conduisant au baccalauréat). Un autre Brevet, modulable cette fois à travers des options ou des coefficients pour les élèves souhaitant intégrer d'autres voies d'orientations plus larges (la voie professionnelle par exemple), nous paraît intéressant pour d'autres collégiens.

La nécessité d'un tronc commun, centré sur un savoir-faire, de la méthodologie, des connaissances bien sûr, est affirmée pour les classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. Mais au delà, il nous semble intéressant de proposer aux collégiens des options afin de les remotiver, de les aider à bâtir un projet en fonction de leurs goûts et de leurs compétences. De la voie professionnelle à la voie générale, tous les élèves doivent recevoir une formation à la hauteur de leurs ambitions. Dans la pratique, on pourrait envisager une rupture entre les cours du matin, consacrée au tronc commun, et les cours de l'après midi, centrés sur les options.

A ce titre, les méthodes d'enseignement proposées dans le cadre des IDD, nous semblent une voie privilégiée d'approche à développer. Afin de proposer le choix le plus vaste possible d'options, un redéploiement des moyens disponibles dans les lycées professionnels peut d'ailleurs être envisagé : un parc de machines et de locaux, bien souvent sous-employés durant les périodes de stage, peut être mis en valeur.

La question de l'alternance s'impose elle aussi, dans la mesure où elle peut nous permettre de proposer un vrai projet à certains élèves avant que le découragement ne les gagne. Une réflexion suivie d'une orientation négociée avec l'élève et sa famille nous semble envisageable dès la classe de 5<sup>e</sup>, et même plus globalement dès les critères nécessaires réunis.

Pour conclure, l'expérience de Collège Unique nous semble conduire nos élèves dans une impasse. Placer l'élève au centre du système scolaire, ce n'est pas travailler avec une illusion, avec un écolier imaginaire, c'est s'adapter aux diversités des enfants. Nous pensons avoir l'obligation de permettre à chacun de réussir en fonction de ses talents divers. En un mot, substituer au Collège Unique un Collège polyvalent.

## **Numéro et titre du 3<sup>e</sup> sujet traité**

08. comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Le goût de l'effort : comment le faire renaître ?

Devant le laxisme constaté de la Société et la tendance générale à aller vers la facilité, reposer les notions d'efforts, de rigueur et d'exigence personnelle comme prioritaires, la motivation en découlera. Un même discours dans ce sens doit être mené conjointement par les autorités scolaires et le milieu parental.

Les parents doivent prendre ou reprendre conscience de leur rôle.

- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Il y a un laxisme ambiant qui prend le pas

On ne peut pas dire qu'ils travaillent trop, mais ils ont pas ou peu de goût pour le travail scolaire.

Il y a un problème de méthode mais il y a également un refus de jouer le jeu de la méthode

Ils ont un manque de temps pour le travail scolaire par rapport à d'autres activités (télévision, jeux vidéo, etc...)

Ils s'intéressent trop tard à leur cahier de texte (la veille d'un examen par exemple)

Est-ce aux professeurs de donner de la motivation ?

- Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

Un travail demande un effort, c'est incontournable en conséquence il faut un déplacement du discours pour réhabiliter cet effort

Il faut voir ce qui est concret et comment donner envie d'apprendre.

- Comment développer le désir et le plaisir ?

Il faut insister sur le fait que la réussite scolaire permet de réussir dans la vie en permettant de choisir son métier par exemple.

Il peut y avoir une préférence de certaines matières mais il faut faire comprendre que toutes sont utiles  
Dans la volonté de travailler il y a un besoin d'autosatisfaction

La motivation peut provenir du plaisir ou de la peur

Mais il faut que les enfants soient bien conscients que l'école est un moyen de réussite personnelle.

- A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?

On peut se poser la question car entre la décision du redoublement et la rentrée suivante un élève peut beaucoup changer

Des classes spécifiques avec un même programme que les classes dites « normales » mais moins d'approfondissement ou plus de temps peuvent aider l'élève à retrouver une confiance en lui

Plus de flexibilité dans le temps imparti à une matière pourrait permettre de travailler plus efficacement

Le système de tutorat tel qu'il se pratique peut être aussi un moyen d'aider l'élève à reprendre une scolarité épanouie : un professeur est le tuteur d'un élève qu'il n'a pas dans sa classe

Ce système qui existe sur la base du volontariat semble donner de bon résultat et être efficace avec certains élèves.

## **Numéro et titre du 4<sup>e</sup> sujet traité**

10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves

Y a-t-il un âge ou une classe pour orienter les élèves ?

*Information sur les métiers et à partir de quel âge ?*

On relève un manque de repères par rapport aux élèves et même par rapport aux enseignants.

Le problème de l'orientation se pose particulièrement pour les élèves qui ont des difficultés. Or, on constate que l'élève en difficulté voire en échec est dépourvu d'idées.

L'information doit donc commencer dès la 6<sup>ème</sup>. Il faut sensibiliser à la fois les élèves et les parents.

Aider l'élève à définir un projet, l'aider à mettre en relief ses capacités, ses points forts, ses manques.

Toute cette aide doit émaner des parents, des professeurs et des professionnels. Autrement dit, on peut suggérer un bilan de motivations pour mieux savoir vers quoi les diriger. Un enfant peut se révéler plus tard. Et est-ce qu'on peut déterminer vraiment un âge puisque l'enfant est en perpétuelle évolution? Aujourd'hui le regard est limité. On pourrait donc très bien concevoir qu'un forum pour l'emploi soit organisé.

L'information à l'orientation devrait débiter dès la 6<sup>ème</sup>, il faut bien insister là-dessus. Il n'y a aujourd'hui qu'un enseignement des connaissances. On pourrait donc envisager des espaces d'informations sur les métiers.

Chaque discipline devrait avoir plus de temps horaire pour parler des métiers.

Ne pas omettre de faire le lien entre le monde de l'éducation et le monde du travail. In fine, ça pourrait permettre de motiver l'élève, de l'aider à donner du sens.

*L'enseignant a-t-il la compétence pour aiguiller l'élève ?*

Pas toujours d'où le besoin de faire intervenir des professionnels. Le rôle du professeur a vite ses limites. Comment maîtriser les compétences requises dans le domaine du graphisme, de l'imprimerie etc? Le conseiller d'orientation devrait être donc davantage sollicité.

Il faudrait également faire un usage beaucoup plus important des manuels destinés aux différents métiers.

Certes, l'enfant n'est pas toujours volontaire pour aller chercher l'information, ce qui n'est pas toujours évident.

Comment passer de l'orientation par l'échec scolaire à une véritable orientation positive ?

Plutôt que des actions qui s'adressent à tous, cibler les élèves. Il faudrait dégager des heures dès la 5<sup>ème</sup> pour la recherche d'un projet professionnel encadré par quelqu'un de volontaire.

Mettre du soutien scolaire, de l'aide à la réussite tout en mettant peut-être à côté une information à l'orientation.

L'information à l'orientation doit concerner tout le monde.

Puis, en 5ème et à fortiori en 4ème orienter les élèves sachant qu'à partir de la 6ème on a aidé les élèves etc.

En amont, tout un travail de soutien a été fait.

Partir de ce postulat. Puis, au vu des limites, penser à l'orientation.

On pourrait également instaurer des ateliers créatifs.

Penser notamment à réaménager l'enseignement.

Il importe d'éviter d'être figé. Garantir des passerelles et permettre de réintégrer le système.

Pourquoi ne pas préconiser un système d'orientation des parents? Les aider à avoir une vue plus juste sur les aptitudes de leur enfant ?

## **Numéro et titre du 5<sup>e</sup> sujet traité**

14 : Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Il faut davantage intégrer les élèves handicapés dans les classes car cela favorise leur intégration sociale, leur apprend à s'intégrer à un groupe, mais l'enseignement doit être mis à leur niveau avec des objectifs adaptés à leur cas : il faudrait établir un programme scolaire adapté à chaque enfant en tenant compte de leur rythme, de leur fatigue.

La responsabilité des enseignants se trouve multipliée dans le cas des enfants handicapés (cas extrême : les alertes incendies etc ...). Un contrat individuel devrait être établi pour amener l'élève à un niveau défini en fonction de son handicap. Ce contrat pourrait être établi sous la responsabilité du médecin, des inspecteurs pour le programme d'enseignement en accord avec le chef d'établissement, les enseignants et les familles. Les professeurs souhaitent s'impliquer sur la base du volontariat car cela demande davantage de travail, et demandent que des moyens supplémentaires soient mis à leur disposition. Pour certaines matières un enseignement spécialisé peut être préconisé. Si cela peut sembler coûteux, il ne faut négliger le résultat à plus long terme (intégration, entrée dans la vie active).

Il faut à la fois des enseignants spécialisés et une formation générale pour les professeurs volontaires. En début d'année scolaire, lorsque l'équipe éducative est mise en place, une formation pourrait être lui être donnée en fonction du handicap des élèves présents.

L'école doit s'adapter à l'handicapé ce que le collège unique ne permet pas.

## **Numéro et titre du 6<sup>e</sup> sujet traité**

16 – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs, et, entre professeurs et élèves ?

1/ Le rôle des acteurs de la communauté :

Qui fait quoi ? C'est établi, mais le redéfinir en clarifiant, c'est-à-dire en bâtissant des valeurs communes : le sens de l'effort, l'enjeu du collège dans la vie, la notion de satisfaction dans le long terme (construction de l'élève et non pas le plaisir immédiat de l'activité ludique), non plus de « patronage », mais redonner aux enseignants un rôle « d'enseignant ».

Travailler en complémentarité, parents/professeurs pour redonner des repères clairs et précis aux élèves.

D'où : affirmation des devoirs des élèves (devoirs accompagnés de droits).

Expériences faites :

- Cellule d'écoute parents – élèves.
- Tutorat.
- Relations établies aisément avec les enseignants et l'administration.

2/ Les règles à respecter :

Engagement mutuel dans le respect de chacun pour construire des repères simples et clairs qui permettent de travailler dans le confort.

Sentiment des enseignants d'être dévalorisés, d'avoir perdu leur crédibilité : responsables du chômage, font les frais de la crise, ne sont plus les clés d'un avenir réussi.

D'où : sont critiqués et contestés dans leur autorité ainsi que dans les méthodes pédagogiques.

D'où : malentendu et incompréhension qui forment autant de failles dans lesquelles s'engouffrent les élèves.

3/ Investissement des parents.

Attente des professeurs :

Un suivi « normal » de la famille qui commence par de simples questionnements : -« Qu'as-tu fait à l'école ? » et qui se poursuit par un accompagnement (selon ses possibilités) de l'élève, qui remettrait au goût du jour des valeurs comme le travail, le goût de l'effort.

Recibler conjointement les devoirs des élèves : se départir de la notion de « motivation, souhait de l'élève », galvaudée parce qu'associée au ludique pour revenir sur la notion honnête et constructive : que doit faire l'enfant pour s'intégrer dans la société, pour y vivre bien ?

D'où : remettre le travail au goût du jour. Informer les parents des évolutions pour une réelle prise de conscience.

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

**2** Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

**3** Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal